Transcription de predication

Debut de la reunion 1992-05-31 14:00
Date de diffusion 2026-10-04 10:00
Lieu Zürich, Switzerland

Ewald Frank

CONFIE CE QUE TU AS ENTENDU DE MOI EN PRÉSENCE DE NOMBREUX TÉMOINS À DES PERSONNES DIGNES DE CONFIANCE

2 Timothée 2 : 2 et 3

Prêché à Zurich le 31 mai 1992, à 14 heures 00

(Retransmis le 04 octobre 2026)

…cela me rappelle notre voyage en Israël qui vient de s'achever. À chaque fois, nous avons revu les événements bibliques et les lieux, et nous avons été sans cesse rappelés à ce qui s'est passé autrefois. Et, un grand désir s'est certainement élevé en nous : que cela ne soit pas resté un événement du passé, mais que cela soit encore d'actualité aujourd'hui, que nous puissions dire non seulement : c'est là que cela s'est passé il y a près de deux mille ans, ou : c'est ce que le Seigneur a fait autrefois ; mais que nous puissions dire : c'est ce que le Seigneur a fait pour nous aujourd'hui, en ces jours, dans notre temps ! Car Il est le même hier, aujourd'hui et le même pour l'éternité. Je crois qu'en chacun de nous naît, de plus en plus, un grand désir que le Seigneur prenne la parole, qu'Il étende Son bras et qu'Il accomplisse à nouveau ce qui est rapporté dans l'Ancien et le Nouveau Testament au sujet de toutes les œuvres qu'Il a accomplies, Se révélant ainsi vivant et présent parmi Son peuple.

Ces derniers jours, nous avons eu à nouveau l'occasion de nous rappeler ce qui s'est passé dans l'histoire du salut. Après Sa résurrection, notre Seigneur a passé quarante jours avec Ses disciples, puis Il les a conduits à Béthanie où, levant les mains, Il a été élevé au ciel sous leurs yeux ; et les paroles qui ont alors été prononcées étaient les suivantes : *« Ce même Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous L'avez vu monter au ciel ».*

Et nous savons que ce jour doit désormais être vraiment très proche, comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises et comme nous pouvons peut-être le souligner encore une fois pour les nouveaux venus : les générations précédentes croyaient que le Seigneur reviendrait. Dans notre génération, nous le savons, grâce aux signes des temps, que Son retour est vraiment imminent. Et je crois que nous sommes un peuple, ou une génération privilégiée, à qui il est donné de vivre aujourd'hui, à la fin des jours du temps de la grâce, pour reconnaître tout ce que Dieu a fait et continue de faire, et pour y prendre part.

Il y a certains passages bibliques qui me touchent notamment en ce qui concerne l'ascension du Seigneur, qui garantit en effet notre ascension. Aussi sûrement qu'Il

est monté au ciel, Il avait prédit : *« Je M'en vais vous préparer une place, et Je reviendrai pour vous prendre avec Moi, afin que vous soyez vous aussi là où Je suis »*, Il a dit : *« Il y a beaucoup de demeures dans la maison de Mon Père ; s'il n'en était pas ainsi, Je vous l'aurais dit »*. Quelle gratitude pouvons-nous éprouver de pouvoir croire !

Et cela me rappelle le vol de retour depuis Tel-Aviv. J'avais à ma droite deux personnes exceptionnelles, des chefs d'orchestre, des compositeurs et bien d'autres choses encore. L'un était Juif, l'autre un homme issu des nations, tous deux des personnalités internationales. Et ils ont vu que j'avais une Bible dans mon bagage à main, alors l'un d'eux a dit à l'autre, en anglais : « c'est un homme religieux ». Et comme je parle aussi anglais, j'ai répondu : « oui, c'est vrai, je le suis, et plus encore : un homme qui croit en la Bible ». Et nous nous sommes présentés les uns aux autres. J'ai donné mon nom, et l'un d'eux a dit : « je m'appelle untel, et je suis athée », et l'autre s'est présenté et a dit : « je m'appelle untel, et je suis athée, moi aussi ». Et j'ai éclaté de rire ! J'ai ri de tout mon cœur. Je ne savais même pas pourquoi je riais, mais probablement pour les provoquer, les provoquer tous les deux. Puis nous avons entamé une conversation. Et je leur ai en effet donné du fil à retordre. Ils n'oublieront jamais ce vol de toute leur vie.

Dans tous les cas, nous sommes reconnaissants, sincèrement reconnaissants envers Dieu, de pouvoir croire. Soyez tout à fait honnêtes : **pourrions-nous imaginer la création, cette création majestueuse, sans un Créateur ? Cela serait-il seulement possible ?** Vous voyez, les sages deviennent fous dans leur prétendue sagesse. Nous croyons que Dieu est le Créateur du ciel et de la terre, nous croyons qu'Il est un Dieu personnel, et non une notion floue, une imagination. Non : Il marchait dans le jardin d'Éden, Il parlait, Il Se révélait ; Il a communié avec les prophètes et avec Ses serviteurs, puis Il S'est révélé ici-bas sous une forme humaine, en Jésus-Christ notre Seigneur. Il a pu dire : *« Celui qui Me voit, voit le Père »*, *« Moi et le Père, nous sommes un »*.

Lorsque nous prenons conscience de la grâce que c'est que de pouvoir croire simplement selon la Bible, et, en matière d'enseignement, de ne pas suivre nos propres pensées, mais d'accueillir simplement en nous les pensées de Dieu, de les recevoir telles qu'elles ont été consignées dans la Parole, et d'être ainsi retrouvés dans les pensées divines, et de laisser Sa Parole prévaloir en toutes choses ! Lisons quelques passages bibliques et commentons-les brièvement. Dans le Psaume 68, lisons peut-être quelques versets à partir du verset 8, puis à partir du verset 19. Psaume 68, verset 8 :

« Lorsque tu es parti, ô Dieu, à la tête de ton peuple, quand tu marchais à travers le désert : la terre trembla, les cieux se fondirent devant la face de Dieu, au Sinaï, devant la face de Dieu, le Dieu d'Israël. Tu as fait couler une pluie abondante, ô Dieu ; chaque fois que ton peuple était affaibli, tu lui redonnais des forces ».

Quand nous pensons à la manière dont Dieu prend soin des Siens et veille sur eux,

je crois que nous pouvons aussi le dire par expérience : Combien de fois, nous aussi qui sommes croyants depuis longtemps, sommes-nous devenus fatigués et abattus ! Et nous nous souvenons de la parole du prophète Ésaïe, Ésaïe 40 versets 30 et 31 : *« et quand les jeunes gens sont fatigués et abattus, et qu'ils sont sur le point de s'effondrer, ils reçoivent sans cesse une force nouvelle ; ils renouvellent leur jeunesse comme l'aigle »*. Nous l'avons vécu et pouvons témoigner que Dieu est fidèle. Combien de fois l'avons-nous vu, et en sommes-nous témoins ! Là où nous ne voyions plus d'issue, Il a ouvert une voie, Il nous a aidés et a été avec nous par Sa grâce. Au verset 19, il est écrit :

« Tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs, tu as donné des dons aux hommes ; oui, même ceux qui résistent doivent demeurer auprès de Dieu, le Seigneur ».

Il a emmené des captifs, Il a libéré, Il a racheté. Il est encore écrit dans Ésaïe 61 verset 1 et dans Luc 4 verset 18 : *« L'Esprit du Seigneur, Dieu, repose sur Moi, afin d'annoncer la libération aux captifs »*. À l'époque, ce n'était encore qu'une annonce, cela appartenait encore à l'avenir ; mais dès l'instant où la rédemption s'est réellement accomplie à Golgotha, cela s'est réalisé, cela s'est produit. Et c'est là que cela s'est produit. Il l'a accompli ! Il a sauvé les perdus, Il a libéré les captifs, Il a réconcilié et uni à Lui ceux qui étaient séparés de Lui. Cela s'est produit. Alléluia !

Je crois que si nous nous remémorons sans cesse ce que le Seigneur a accompli, alors notre cœur s'en trouvera apaisé. Alors nous ne verrons plus les détresses et les difficultés qui nous entourent ; alors nous verrons Celui qui a mis fin à toute détresse et qui continuera de le faire jusqu'à la fin, jusqu'à ce que nous aussi, avec Lui, le Vainqueur de Golgotha, nous apparaissions devant Son trône en tant que troupe victorieuse, en tant que vainqueurs. Dans le Psaume 47, au verset 6, ou à partir du verset 6 :

« Dieu est monté au milieu des acclamations, le Seigneur au son des trompettes. Chantez des louanges à Dieu, chantez ! Chantez des louanges à notre Roi, chantez ! Car Dieu est le Roi de toute la terre : chantez-lui donc un chant plein de beauté ! »

Je m'attarde tout particulièrement sur ce passage : ***« Dieu est monté au milieu des acclamations »* : l'œuvre de la rédemption était accomplie, la résurrection était le triomphe de cette œuvre de rédemption accomplie. Une fois la rédemption achevée, le Seigneur a pu retourner triomphalement dans la gloire**. Nous aussi, lorsque viendra le grand jour de Son retour, nous serons enlevés dans la gloire, en triomphe. La parole tirée de Luc 24, que nous connaissons certainement tous très bien, mais réjouissons-nous-en, rendons grâce à Dieu de ce que cela se soit produit. Il n'est pas resté dans la mort, Il a ôté tout pouvoir à la mort. Il est ressuscité et Il vit ; Il vit dans nos cœurs et Il est au milieu de nous. Luc 24, verset 50 :

« Il les conduisit alors hors de la ville jusqu'aux environs de Béthanie, puis il leva

les mains et les bénit. Et il arriva que, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut élevé au ciel ».

C'est ainsi qu'il en fut. Ce n'est pas seulement rapporté : c'est ainsi que cela s'est passé et nous croyons au témoignage des saintes Écritures, et cela de tout notre cœur et de toute notre âme. J'ai déjà cité le passage de Jean 14, où le Seigneur dit : *« Je M'en vais vous préparer une place, et Je reviendrai vous prendre avec Moi, afin que vous soyez vous aussi là où Je suis ».* Je voudrais poursuivre la lecture et faire une comparaison, notamment avec Hébreux 10 verset 37 :

« Car encore un peu de temps, un temps très court, et celui qui doit venir viendra, sans tarder ».

Si l'on considère que cette parole a, elle aussi, près de deux mille ans, et qu'il y est dit qu'il ne reste plus qu'un peu de temps, un temps très court, alors nous comprenons à qui s'adresse cette parole et qui est directement interpellé. Nous pourrions lire à partir du verset 35, afin d'avoir le contexte exact. Hébreux chapitre 10, verset 35 :

« Ne renoncez donc pas à votre joie et à votre confiance : elles vous apporteront en effet une grande récompense ! Car vous devez persévérer avec fermeté (avoir de la patience) afin d'obtenir, une fois la volonté divine accomplie, le bien promis » et puis vient le verset que nous venons de lire, le verset 37 : *« Car il ne reste plus qu'un peu de temps, très peu de temps encore, puis viendra Celui qui doit venir, et Il ne tardera pas ».*

Cette parole non plus n'a jamais été lue avec une telle certitude que celle avec laquelle on peut la lire aujourd'hui, en cette époque. Si quelqu'un lisait cette parole il y a trois cents ou deux cents ans — *« il ne reste plus qu'un court moment »* — c'était bien beau, car il y a toujours eu des croyants qui attendaient la venue du Seigneur de leur vivant et qui avaient la certitude d'être là lorsque le Seigneur viendrait chercher les Siens. Mais aujourd'hui, en ces jours, en ce moment, dans ce temps, nous pouvons — et pas seulement dans la prédication — nous pouvons nous dire les uns aux autres : bientôt tout sera terminé, bientôt nous rentrerons à la maison. Le moment est venu. Le retour du Seigneur est imminent !

Et comme il est si bien dit dans 1 Thessaloniciens au chapitre 4, au dernier verset : *« Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles »*, ce texte est lui aussi lié au retour du Seigneur, lorsque les morts en Christ ressusciteront et que nous, les vivants, qui sommes restés… Cette expression également, « nous qui serons encore en vie », combien de fois a-t-elle été lue au cours de ces deux mille ans ! Aujourd'hui, nous pouvons la lire d'une manière tout à fait différente, avec une telle certitude : *« Nous qui serons encore en vie jusqu'à l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis ».* Comme ces paroles nous interpellent personnellement ! Quel réconfort cela nous procure de pouvoir prendre conscience que nous vivons à l'époque où tout cela arrivera, où cela doit arriver, parce que Dieu l'a ainsi décidé ! Encore quelques pensées merveilleuses tirées de 2 Timothée, chapitres 1 et 2… 1 Timothée… je veux dire 2 Timothée, pardon. 2 Timothée chapitre 1, verset 3 :

« Je suis reconnaissant envers mon Dieu — que je sers, à l'exemple de mes ancêtres, avec une conscience pure — de faire si constamment mémoire de toi dans mes prières, nuit et jour. En me souvenant de tes larmes, je désire ardemment te revoir pour être rempli d'une joie profonde, en recevant une nouvelle confirmation de ta foi sincère… ».

Et ainsi de suite. Ici, j'ai remarqué ce qui suit : Paul voulait saluer de tout son cœur un frère en Christ. Il se souvient des larmes qui ont coulé au moment des adieux ; et, en lisant ces mots, je me suis dit : qu'en est-il de nous, de cette profonde communion entre nous, de cette liaison profonde entre nous ? Peut-être certains d'entre nous se souviennent-ils encore de l'époque où les larmes coulaient au moment des adieux, où les croyants étaient si intimement liés les uns aux autres et ne savaient pas s'ils se reverraient un jour. Combien de fois avons-nous alors essuyé nos larmes ! Et **j'aspire simplement à ce que Dieu, par Sa grâce, accorde à Son peuple cet amour et cette communion, cette liaison intime, afin que nous ne vivions pas les uns à côté des autres comme ça, en passant les uns à côté des autres, mais que nous soyons unis au Seigneur et les uns aux autres de la manière la plus intime qui soit, dans l'amour de Dieu** ; **que chacun ait de la bienveillance envers l'autre, que chacun porte les fardeaux de l'autre *« pour accomplir la loi du Christ »*, et que nous soyons ainsi rendus capables, devant Dieu, de revenir à notre premier amour.** Car c'est ce qui est écrit dans l'épître à l'Église d'Éphèse : *« J'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour »*. Cet amour véritable, divin, pour le Seigneur et les uns pour les autres, intimement unis à Lui, intimement unis les uns aux autres.

Lorsque frère Kupfer m'a salué aujourd'hui, il m'a dit à deux ou trois reprises : « combien j'ai eu envie de te revoir ! ». Et on le ressent, on le ressent : l'union, la liaison, la communion avec le Seigneur suscite l'union avec tous ceux qui appartiennent au Seigneur. Et si, en ces jours, nous sommes le peuple de Dieu, des hommes dans le cœur desquels l'amour de Dieu a été véritablement répandu par le Saint-Esprit, alors nous nous aimons les uns les autres de ce même amour divin avec lequel Dieu nous a aimés en Christ, nous a réconciliés et unis à Lui-même. On pourrait encore mettre en avant bien des pensées tirées de ce chapitre, notamment le verset 9. Peut-être devrions-nous d'abord lire le verset 7 ; on pourrait d'ailleurs lire tous les versets. Je me tourne maintenant même vers le verset 6 :

« C'est pourquoi je t'exhorte à raviver la flamme du don de grâce de Dieu qui t'a été conféré par l'imposition de mes mains ; car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi ».

Cette parole s'adresse également à nous tous. J'aspire au jour où, par l'imposition des mains, Dieu agira comme au temps de la Bible, où des hommes seront sauvés, guéris, bénis, recevront le Saint-Esprit, afin que tout le livre des Actes des Apôtres se répète à nouveau. Il existe des témoignages de personnes qui, lorsque l'on leur a imposé les mains, ont cru que Dieu exauçait la prière et les bénissait.

J'en ai d'ailleurs déjà parlé ici, à propos d'un cas survenu en Roumanie il y a un an : un jeune homme qui souffrait d'épilepsie depuis toujours, mais il avait écouté les prédications, il avait la foi que, lorsque je poserais les mains sur lui et prierais pour lui, Dieu le guérirait. Et lorsqu'il a pu, un an plus tard, raconter qu'il n'avait plus eu une seule crise depuis ce jour-là, je me suis réjoui avec lui, non pas parce qu'on lui a imposé les mains, mais c'est tout de même biblique : *« Ils imposeront les mains aux malades, et ceux-ci recouvreront la santé »*. Or il existe un certain nombre de témoins vivants qui peuvent tout simplement confirmer que Dieu a accompli Sa Parole en eux. Et si aujourd'hui, en ce lieu, nous croyons vraiment que le Seigneur ne Se contente pas d'envoyer Sa Parole, mais qu'Il est présent pour confirmer que Sa Parole est vraie à notre égard, nous contemplerons nous aussi la gloire de Dieu, et nous vivrons et recevrons ce qu'Il a promis. Au verset 9, il est écrit :

« …qui nous a sauvés et nous a appelés par une vocation sainte, non pas en raison de nos œuvres, mais selon son dessein (sa prédestination) et selon sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ avant les temps éternels ».

Il l'a fait ! Comme nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises, Dieu ne va pas le faire seulement plus tard : Il l'a déjà fait. C'est accompli. C'est un don de Dieu que toi et moi pouvons accepter, et pour lequel nous pouvons Le remercier. Aux versets 10 et 11, il est écrit :

« …mais qui a maintenant été révélée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ… ». Vous voyez ? avant : promis, accordé ; mais maintenant : *« mais qui a maintenant été révélée par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ. C'est lui qui a anéanti la puissance de la mort… ».*

Dans Osée, il est écrit : *« Mort, Je serai pour toi une peste »* ; mais ici il est écrit qu'Il a anéanti la mort. Il l'a fait, Il a arraché l'aiguillon de la mort, et Sa résurrection est la preuve que cela s'est réellement produit. Je relis :

« C'est lui qui a anéanti la puissance de la mort et a mis en lumière la vie et l'immortalité grâce à l'Évangile, pour lequel j'ai moi-même été établi prédicateur, apôtre et enseignant ».

Dieu a Son peuple, Il a Ses messagers, Il a Son plan pour l'Église et Il a Son plan pour Israël. Et nous pouvons affirmer, par conviction et par expérience : **Dieu nous a révélé en ces jours-ci Sa Parole et Sa volonté d'une manière très puissante, de façon claire, voire très limpide**. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais, croyez-vous que Dieu ait encore oublié quelque chose ? Je crois que, grâce au ministère de frère Branham, chaque thème biblique, tout ce qui était destiné à l'Église sur le plan doctrinal, a effectivement été donné par grâce à travers la prédication de la Parole. **Cependant — et nous devons sans cesse le répéter — nous devons revenir à la Parole de Dieu sur chaque point**.

À ce propos, je repense à une expérience que j'ai vécue il y a environ quatorze jours. Un frère d'Australie m'a envoyé douze ou treize cassettes, je crois, qui, toutes,

auraient traité du septième sceau. Et je n'en ai pas beaucoup écouté, juste par moments, ici et là ; j'en ai tout de même entendu une partie pendant mes trajets en voiture, afin de me faire une idée de ce qui y était dit. Et puis, à la fin, lorsque la dernière cassette est arrivée, je l'ai écoutée dans son intégralité, et c'est là qu'une profonde douleur m'a envahi. Une douleur si profonde ! Il y disait en effet qu'il n'y a pas une parole sur le septième sceau dans la Bible, qu'on n'y trouve pas un seul symbole, absolument rien ; et il a ensuite prononcé au total douze ou treize discours à ce sujet ! Et toute la misère du monde m'a envahi au plus profond de moi-même. J'ai donc dû lui écrire une courte lettre, avec tact, comme toujours ; je suis resté avec beaucoup de tact, mais j'ai dû écrire : « cher frère, tu ne t'es pas du tout appuyé sur la Parole, et tu as même dit qu'il n'y avait absolument rien dans la Parole concernant le septième sceau ». Et j'ai alors dû lui écrire : « aucun sceau n'a fait l'objet d'autant de passages aussi clairs dans la Bible que le septième sceau. Et c'est la vérité ! ».

En effet, la plupart ne lisent qu'Apocalypse 8 verset 1. Je vais vous le lire maintenant. Il se pourrait bien que des frères et sœurs qui rencontrent des difficultés à ce sujet écoutent également cette prédication, que ce soit en Autriche, chez nous, ou n'importe où dans l'espace germanophone. Peut-être n'avons-nous pas cette difficulté, mais d'autres la rencontrent peut-être. Dans l'Apocalypse, au chapitre 8, il est écrit — lisons Apocalypse 8 verset 1 :

« Lorsque l'Agneau ouvrit le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel, durant environ une demi-heure ».

C'est là que tout le monde s'arrête. Alors il y a une énorme réaction pour rien et sans raison, au lieu de continuer à lire pour savoir ce que cela contient. Le mot *« et »* —c'est ainsi que commence le deuxième verset—, relie le premier au deuxième et le deuxième au premier. Le deuxième verset commence par « et ». Verset 1 :

*« Lorsque l'Agneau ouvrit le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel, durant environ une demi-heure. **Et** je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu ; sept trompettes leur furent remises. Puis un autre ange vint se placer près de l'autel, tenant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui se trouve devant le trône ».*

Remarquez-vous qu'ici Jésus n'est plus présenté comme Médiateur ? Car il s'agit ici de la période suivant l'enlèvement, après l'enlèvement, lorsque les saints d'Israël présenteront leurs prières devant Dieu et que le trône de la grâce se transformera alors en trône de jugement. Je le lis dans les versets 4 et 5, et peut-être aussi le verset 6. Verset 4 :

« …et la fumée des parfums monta avec les prières des saints, de la main de l'ange vers Dieu ».

Encore une fois cette remarque : **aujourd'hui, nos prières ne s'élèvent pas devant Dieu de la main d'un ange. Jésus-Christ est le Médiateur de la nouvelle alliance, Il est l'Avocat.** Mais lorsqu'Il aura achevé Son intercession en

faveur de l'Église du Nouveau Testament et que l'Épouse de l'Agneau sera parvenue à sa plénitude, à son achèvement, à sa perfection, Il Se lèvera, viendra à notre rencontre, et nous serons transportés vers Lui pour célébrer ensuite le festin des noces avec Lui. À ce moment-là, l'Agneau sera en effet le Seigneur, l'Époux avec lequel nous célébrerons le festin des noces. Et les cent quarante-quatre mille qui auront alors trouvé la foi grâce au ministère des deux témoins, leurs prières seront rassemblées et offertes comme un parfum, comme la fumée des parfums, comme c'était le cas dans l'Ancien Testament, et s'élèveront ainsi vers Dieu et vers Son trône. Au verset 5, il est écrit :

« Sur ce, l'ange prit l'encensoir, le remplit de charbons ardents pris sur l'autel et le projeta sur la terre ; alors retentirent des coups de tonnerre et des voix, des éclairs et un tremblement de terre. Ensuite, les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner ».

Remarquez-vous de quoi traite le septième sceau ? Nous voyons ici la période qui vient après l'enlèvement. Nous voyons ici comment les sept anges, à qui les sept trompettes ont été données, se préparent à sonner de leurs trompettes. Et maintenant, quelque chose de très important : frère Branham voulait parler des sept trompettes — est-ce vrai ? Qui a lu les prédications, qui le sait, qui s'en souvient ? Et l'Ange du Seigneur lui a dit : « n'en parle pas, car cela ne concerne pas l'époque de l'Église, mais celle d'Israël ». **C'est pour cette raison qu'il a dû dire que le septième sceau n'avait pas été entièrement révélé : parce qu'il appartient à la période qui vient après l'enlèvement.** Avons-nous tous bien compris cela ? Il y a en effet ici, dans 2 Timothée au chapitre 2, une indication très importante. Dans 2 Timothée chapitre 2, à partir du verset 1 :

« Toi donc, mon enfant (dans la foi), fortifie-toi par la grâce qui est offerte en Jésus-Christ, et confie ce que tu as entendu de moi en présence de nombreux témoins à des personnes dignes de confiance, qui seront elles-mêmes capables d'en instruire d'autres ».

Je crois qu'il est très, très important que nous tous qui avons entendu et reçu l'enseignement divin ces derniers temps, nous comprenions correctement ce que nous avons entendu, comme le Seigneur l'a demandé autrefois : *« Avez-vous compris ce que Je vous ai dit ? »*, et les disciples répondirent : *« oui, nous avons compris »*. Ici, Paul écrit à son collaborateur Timothée que **ce qu'il a reçu comme enseignement de lui doit être compris, et ce, de telle sorte que les auditeurs soient à leur tour en mesure d'instruire d'autres personnes et de transmettre l'enseignement reçu**.

Les choses qui ont également été annoncées dans l'Apocalypse nous sont-elles familières à tous ? Les comprenons-nous suffisamment ? L'expression « maîtrisée » n'est pas bien choisie, mais nous sont-elles suffisamment claires dans leur contexte spécifique, de sorte que, si nous ne sommes pas encore capables d'enseigner aux autres, nous puissions au moins rester fermes dans ce qui nous a été enseigné à

partir de la Parole ? Je crois que les frères qui sont eux aussi capables d'enseigner… cela devrait être clair, n'est-ce pas ? Je veux dire, quand Paul écrit ici, au verset 2 :

« …et confie ce que tu as entendu de moi sous l'attestation de nombreux témoins à des personnes dignes de confiance, qui seront capables d'instruire à leur tour d'autres personnes ».

Que nous n'ayons pas seulement entendu, mais que nous soyons capables, aptes à instruire et à enseigner les autres, de sorte que, si quelqu'un vient et avance de très nombreuses théories sur le septième sceau, nous puissions simplement lui dire : « Viens-en au fait, s'il te plaît. Nous n'avons pas besoin de fantaisie. Ici, nous avons besoin d'un fondement sur lequel nous pouvons nous tenir, marcher et bâtir » et que nous disions tout simplement : « c'est écrit ici ».

Au verset 1 d'Apocalypse chapitre 8, il est simplement dit quelle surprise tout cela sera pour tout le ciel, à savoir que soudain tout se tait ! Auparavant, les chérubins et les séraphins chantaient sans cesse : *« Saint, saint, saint est le Seigneur »*, et ainsi de suite — vous connaissez la parole tirée du prophète Ésaïe, et aussi d'Apocalypse chapitre 4, verset 8, qui montre comment le Seigneur est chanté sans cesse. **Et soudain tout est silencieux. Mais le silence n'a duré qu'une demi-heure, puis vint la révélation de ce que contient réellement le septième sceau.**

Et parce qu'il a été dit directement à frère Branham : « tu n'as pas besoin de parler des sept trompettes, car elles se situent dans la période qui vient après l'enlèvement et sont liées à Israël », c'est pourquoi nous savons aussi pourquoi il faisait sans cesse des allusions au septième sceau sans jamais pouvoir s'exprimer clairement à ce sujet, précisément parce que ce n'était pas du tout nécessaire, et que, dans cette mesure, il n'est pas indispensable que l'Église le sache.

Mais je crois que pour nous, qui sommes désormais avancés — je tiens à ce que le mot « avancés » soit bien compris —, je crois pouvoir affirmer que nous avons tous été affermis dans les choses qui nous ont été prêchées, qu'une plus grande clarté nous a été accordée, et que nous voyons aujourd'hui les liens de manière plus nette que nous ne les voyions il y a vingt ou dix ans. Je crois que, d'un point de vue spirituel et doctrinal, on pourrait déjà nous qualifier d'avancés. En tout cas, dans tous les cas, j'ose affirmer avec foi que personne, parmi ceux qui, au cours de toutes ces années, ont entendu et accueilli en eux la proclamation claire de la Parole, ne peut plus être *« balloté par tous les vents de la doctrine »*.

Mais, en ce qui concerne plus particulièrement le septième sceau, car on en fait un usage si abusif, j'en ai moi-même fait l'expérience récemment, c'est incroyable de voir à quel point l'imagination des gens s'emballe, et dans quelles directions elles s'égarent toutes. **Je me suis alors dit à quel point il est important de fonder tout, y compris le septième sceau, sur la Parole.** Et cette pensée que frère Goldner ne cessait de répéter, il disait toujours : « Pourquoi devrais-je en parler ? L'Écriture le fait bien mieux ». Vous en souvenez-vous ? Certains étaient d'ailleurs avec nous. Cette pensée-là, nous l'avons gardée en nous : **pourquoi devrais-je en**

parler ? L'Écriture le fait bien mieux. Pourquoi devrais-je dire quoi que ce soit au sujet du septième sceau ? L'Écriture le fait bien mieux, et elle le dit exactement tel qu'il est, comme elle le fait aussi pour le premier, le deuxième, le troisième, le quatrième, le cinquième et le sixième sceau. Est-ce vrai, ou non ?

Et si nous retenons aujourd'hui cela comme utile pour nous, en disant simplement non pas ce que n'importe qui pense ou aurait comme opinion, mais ce que Dieu nous a dit dans Sa Parole, alors répétons cette phrase : **« Pourquoi devrais-je, ou devrais-tu, en dire quoi que ce soit ? L'Écriture le fait bien mieux ! ». Laissons donc l'Écriture s'exprimer en toutes choses, et aussi à ce sujet ; nous aurons alors des réponses et nous pourrons poursuivre notre chemin avec Dieu. Il n'y a alors plus de déchirement ; il y a alors la paix et la joie, une communion intime avec Dieu et entre nous, une liaison.** Il n'y a alors plus de prétention, plus de volonté de penser savoir mieux les choses, ni de volonté de se faire un nom en prétendant avoir reçu une révélation particulière.

Je me souviens de ce jour-là, c'était à Krefeld, en 1977, lorsqu'un frère de couleur — Pardon. Si l'un d'entre nous est de couleur, Dieu a créé tous les hommes ! Et, tout comme les fleurs ont des couleurs différentes, il en va de même pour les hommes. Dieu merci ! C'est Lui le Créateur, et cela nous suffit, et nous en sommes satisfaits— mais ce frère, ou plutôt ces deux frères, l'un de New York et l'autre d'Inde, ont tous deux dit : « Tu n'acceptes pas cette révélation parce qu'elle vient d'un homme à la peau foncée », alors j'ai répondu : « si elle venait de Dieu, peu importe qui la transmet ; mais si elle ne vient pas de Dieu, alors peu m'importe la couleur de la peau ! ». Vous voyez, les gens ont leurs idées, ils les exposent, et si à ce moment-là on ne sautille pas de joie en s'exclamant : « cela t'a été accordé ! » et qu'on ne leur tape pas sur l'épaule, alors on n'est pas bien vu par les gens. **Blanc ou noir, cela doit être juste ! et cela ne peut être juste que si nous pouvons vérifier les choses à la lumière de la Parole.**

Et si quelqu'un prononce tant de sermons et répète sans cesse : « il n'y a pas de symbole, rien n'a été dit »… Oui, **si Dieu n'a rien dit, je ne peux rien dire non plus. Je dois bien me taire là où Il S'est tu, et je ne peux parler que là où Il a parlé.** Il y a cette parole magnifique que nous avons lue récemment : *« Comment quelqu'un peut-il ordonner que cela arrive, si le Seigneur ne l'a pas ordonné ? »* Qui sait où cela se trouve ? Cette parole m'a touché au cœur ; nous l'avons méditée lors d'une étude biblique, un mercredi soir, à Krefeld : « comment quelqu'un peut-il ordonner quelque chose si le Seigneur ne l'a pas ordonné ? ». Lamentations 3 verset 37. Vous voyez ? **Ce n'est que lorsque Dieu a parlé que nous pouvons parler nous aussi, et dire précisément ce qu'Il a dit.**

Je dois avouer honnêtement que cela me remplit d'une joie et d'une gratitude profonde. **J'ai simplement besoin d'un absolu, et cet absolu ne peut être que la Parole de Dieu. Et si cela se trouve dans la Parole de Dieu, alors c'est juste, alors c'est vrai, et alors cela s'applique aussi**.

Nous voyons même, si nous examinons l'ordre des événements, notamment lorsque nous suivons les sept jugements des trompettes, que les chapitres 8 et 9 décrivent en effet les six premiers jugements des trompettes, exactement comme il est écrit : Apocalypse 8 verset 6 : *« Alors les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à sonner de leurs trompettes »*. C'est exactement ce qui est écrit dans les chapitres 8 et 9 au sujet des six premières trompettes, ce qui se passera lorsque ces anges sonneront les uns après les autres ; puis vient, dans Apocalypse 10 verset 7, la grande annonce — car six ont déjà sonné de la trompette et le septième reste encore à venir. Au verset 7 :

« Mais aux jours où retentira la voix du septième ange, lorsqu'il sonnera de la trompette, le mystère de Dieu sera alors accompli, tel qu'il l'a fidèlement annoncé à ses serviteurs, les prophètes, comme une bonne nouvelle ! »

Ouvrons ensuite le chapitre 11, verset 15 : là, le septième ange sonne de la trompette, et déjà il est annoncé : *« Maintenant le règne est venu pour notre Dieu et pour Son Oint »*. Comme Dieu a tout ordonné de manière magnifique et claire dans Sa Parole ! Je ne sais pas si vous pouvez ressentir et comprendre cela aussi bien que moi dans ce cas précis, mais je suis très, très reconnaissant envers le Seigneur.

Et comme je l'ai souvent dit : **ce que nous proclamons, nous pouvons le proclamer en présence du Seigneur et de tous les prophètes et apôtres**. Et cette certitude, et cet absolu, ne réside pas en un homme, mais en Dieu et dans la Parole de Dieu. Et lorsque nous avons accueilli en nous la Parole de Dieu, alors nous disons ce qu'Il a dit, et alors nous avons la certitude, nous avons l'assurance, et nous pouvons trouver le repos en cela. *« Il y a un repos réservé au peuple de Dieu »*. Alors, que vienne qui veut, qu'il fasse du bruit avec son tambourin et qu'il dise : « le septième sceau, c'est ceci ou cela » ; alors nous pourrons répondre tout simplement : le septième sceau est ce qu'il est, et rien d'autre, à savoir ce qui y est écrit. Et voilà : lisez-le vous-mêmes !

Revenons enfin à cette pensée que Paul a exprimée ici à Timothée, au verset 2 — donc 2 Timothée chapitre 2, versets 2 et 3 :

« Et confie ce que tu as entendu de moi, en présence de nombreux témoins, à des personnes dignes de confiance, qui capables d'enseigner à d'autres. Engage-toi dans la souffrance comme un véritable combattant de Jésus-Christ ».

Bien sûr, **les véritables prédicateurs seront toujours méconnus.** Nous avons également abordé ce sujet de temps à autre ici : **L'ennemi a laissé le monde entier en paix, mais les porteurs de la Parole, les prophètes envoyés par Dieu, les serviteurs qui agissaient de Sa part, en Son Nom, ont été persécutés, lapidés, tués, puis le Seigneur Lui-même, et plus tard les apôtres.** Et puis, tout au long de l'histoire des communautés religieuses, ce sont toujours ceux qui, à un moment donné, appartenaient à Dieu, ceux qui avaient connu un réveil, ceux qui étaient revenus au Seigneur au milieu d'une chrétienté apostate, qui ont été persécutés. Vous pouvez le constater, qu'il s'agisse des Huguenots en France, des

Vaudois en Autriche ou des Mennonites aux Pays-Bas, à chaque persécution, ce sont toujours ceux contre qui la fureur de Satan s'est déchaînée, ceux qui avaient connu un réveil, qui s'étaient convertis, qui étaient revenus au Seigneur, qui avaient cru en Sa Parole telle qu'elle était prêchée à leur époque.

Il en sera de même aujourd'hui. Toutes les communautés qui font partie du conseil œcuménique des Églises ne subiront pas nécessairement une persécution. Qui sera concernée ? Pensez à Apocalypse 12 : *« Et le dragon se tint devant la femme »* dans quel but ? « Pour dévorer celui qui devait naître d'elle ». Dieu prend toujours des exemples tout à fait naturels, que tout le monde peut bien comprendre. Et c'est ainsi que la fureur de Satan sera également dirigée, en ces jours, contre ceux qui croient selon la Bible.

L'expression **« croire selon la Bible », laissez-moi l'expliquer ainsi : ceux qui, à l'époque de la Réformation, croyaient ce qui était prêché à partir de la Bible, même si ce n'était qu'un début et qu'il s'agissait de vérités partielles, c'étaient des croyants bibliques, qui marchaient dans la lumière qui se manifestait alors et qui faisaient confiance au Seigneur.** Il y a donc eu, à toutes les époques, des croyants bibliques, dans la mesure où la lumière leur était donnée par la proclamation de Dieu.

Il en va de même aujourd'hui. Et nous ne sommes ni meilleurs ni plus grands qu'ils ne l'étaient, et ils n'étaient pas moins grands que nous ne le sommes aujourd'hui. **Aux yeux de Dieu, tous les enfants de Dieu sont égaux ! Ce qui importe, c'est que nous marchions dans la lumière qui nous est donnée par la prédication de la Parole.** C'est pourquoi nous croyons que dans cette génération, nous comptons véritablement parmi les élus et les bien-aimés de Dieu, parmi ceux qui ont le privilège non seulement de croire en quelque chose, mais de croire en toute la Parole de Dieu, telle qu'elle a été placée sur le chandelier d'une manière tout à fait nouvelle, de manière prophétique et apostolique, par le ministère de frère Branham. Et nous qui sommes restés raisonnables et avons pu garder la lucidité, nous avons été affermis et fondés dans la Parole. Nous n'avons pas recherché de connaissances particulières. Nous avons cherché à être affermis et fondés dans la Parole de la vérité.

Encore une seule comparaison, pour conclure. Il y a cette parole dans les Psaumes, dans le Psaume 103 verset 7, il est écrit que *« Dieu a fait connaître Ses voies à Moïse, et Ses œuvres aux enfants d'Israël »* ; dans le Psaume 95 verset 10, il est écrit : *« Mais eux, ils n'ont rien voulu savoir de mes voies »*. Nous pouvons comparer ces deux passages bibliques, le Psaume 103 verset 7 et le Psaume 95 verset 10. Essayez maintenant de trouver un point commun entre les deux : dans un passage biblique, *« Dieu a fait connaître Ses voies à Moïse et Ses œuvres aux enfants d'Israël »* ; et dans l'autre, il est écrit *: « mais eux, ils n'ont rien voulu savoir de Mes voies »*. Et vous pouvez également noter le troisième passage, Hébreux 3 verset 10 : *« Mais ils n'ont pas reconnu mes voies »*.

Résumons. Dieu nous a envoyé, dans cette dernière génération, un prophète, afin de

nous montrer clairement les voies de Dieu qu'Il suit actuellement avec Son peuple, oui, comme il a été dit autrefois : *« J'envoie Mon messager devant Moi, afin qu'il Me prépare le chemin »*. **Il existe un chemin de Dieu. Ce chemin ne doit pas seulement être prêché et proclamé, ni même simplement contemplé : il faut l'emprunter, il faut le suivre dans l'obéissance**. La prédication seule, la proclamation à elle seule, ne sauvera personne. Nous devons reconnaître la voie de Dieu avec l'Église-Épouse, et nous devons nous-mêmes, dans l'obéissance, marcher sur cette voie que le Seigneur, conformément à Sa Parole, fait désormais emprunter à Son Église. Aujourd'hui, l'obéissance nous est demandée, une obéissance totale, pour parcourir tout le chemin dans la foi avec le Seigneur.

Puisse cette méditation de la Parole d'aujourd'hui être une bénédiction pour nous tous ! Puisse-t-elle accomplir ce pour quoi elle a été envoyée, afin que nous trouvions tous le repos en Dieu, que nous soyons intimement unis à Lui et les uns aux autres, comme Paul a pu le dire ici : « je me souviens de tes larmes et j'aspire à te revoir », et il écrit : « de tout mon cœur je voudrais pouvoir me réjouir ». Rendons grâce les uns pour les autres, soyons reconnaissants les uns pour les autres. Disons simplement : « Seigneur, je Te remercie pour le frère tel et tel, je Te remercie pour la sœur telle et telle ». Ils ne sont pas si nombreux, après tout !

Il y a notre chère sœur de Salzbourg qui a noté — je ne sais pas exactement, mais environ trois cents noms — et elle les présente chaque jour au Seigneur. Elle n'a rien d'autre à faire, et elle est très occupée : elle prie sans cesse pour tout le monde. Dès qu'un nom est mentionné quelque part dans une réunion, un nom qu'elle n'avait pas encore entendu auparavant, elle l'ajoute à cette liste de prières — si je peux l'appeler ainsi— et puis elle dit : « Seigneur, souviens-Toi aussi du frère tel et tel ».

Oh ! Mes bien-aimés, laissons le Seigneur nous offrir cet amour divin ! Soyons reconnaissants les uns pour les autres, reconnaissants pour la clarté dans Sa Parole, pour la vision d'ensemble qu'Il nous a donnée par grâce, pour l'absolu dont nous pouvons désormais véritablement bénéficier par grâce.

Et je m'adresse tout particulièrement à mes frères bien-aimés : **je place de tout mon cœur ma confiance et mon espoir en vous, afin que vous aussi, qui avez entendu la Parole de Dieu, soyez capables, soyez capables, lorsqu'une question se pose, d'y répondre à partir des Écritures, conformément à l'enseignement que nous avons reçu du Seigneur. Car, en vérité, ce n'étaient pas des hommes ici ; ce n'était pas un frère Paul, un frère Branham ou un frère Frank qui enseignait : nous avons été instruits par la Parole tout entière, par l'Esprit du Seigneur Lui-même.**

Et lorsqu'il s'agit de questions doctrinales, c'est aux frères qu'il revient de répondre. Quand il s'agit de témoignages, chaque sœur peut rendre témoignage de ce que le Seigneur a fait. Mais s'il s'agit de questions d'ordre doctrinal, ce sont les frères qui devraient alors être appelés pour y répondre.

Que le Dieu fidèle, qui Se donne tant de peine pour nous tous, soit glorifié en chacun

de nous ! Et puissions-nous, en tant qu'Église tout entière, qui vivons actuellement avant le retour du Seigneur, être rendus capables de nous mettre ensemble à la disposition du Seigneur, afin que les actes des apôtres se répètent, que l'Esprit soit répandu et que nous soyons revêtus de la puissance d'en haut pour faire, au Nom du Seigneur, ce qu'Il souhaite que nous fassions. À Lui, le Dieu tout-puissant, soient la louange et l'honneur, la gloire et l'adoration, maintenant et pour l'éternité ! Amen.

Seigneur notre Dieu, nous venons à Toi par Jésus-Christ notre Seigneur. Nous Te présentons maintenant avec foi toutes nos requêtes, chaque frère et chaque sœur ; Tu connais les besoins de chacun, les détresses, les difficultés. Seigneur bien-aimé, nous savons en qui nous croyons, nous savons en qui nous plaçons notre confiance : en Toi, notre Seigneur et Sauveur. Ô Dieu, daigne aujourd'hui confirmer Ta Parole auprès de tous et en tous, rends-la vraie, car Tu es présent pour exaucer les prières, pour libérer, délivrer, pour sauver, pour guérir, pour bénir. Unis-nous à Toi et les uns aux autres par Ton amour divin et intime. Oh, que nous nous manquions tant les uns les autres et que nous aspirions à retrouver la communion ! Que les larmes coulent à nouveau, que l'intime communion avec Toi et entre nous se manifeste une fois encore, et que nous revenions à notre premier amour !

Dieu fidèle, nous ne sommes pas ici pour faire semblant d'être une assemblée, ou pour jouer à la religion. Nous sommes ici parce que ce sont des heures de préparation, des heures passées en Ta présence. Seigneur bien-aimé, Tu sondes ma vie, mon cœur, mon être ; Tu nous regardes tous et ce, avec miséricorde. Tu nous as parlé : nous T'avons cru, et nous recevons maintenant ce que nous T'avons demandé. Nous Te rendons grâce de nous avoir déjà exaucés et d'avoir pu recevoir ce que nous T'avons imploré.

Seigneur bien-aimé, ainsi est-il écrit : *« Comment Dieu ne nous donnerait-Il pas tout avec Lui ? »*. Tu l'as fait ! Nous Te rendons grâce pour Golgotha, nous Te rendons grâce pour Ta résurrection, pour Ta montée au ciel ; et aujourd'hui, je voudrais aussi Te remercier d'avance, du fond du cœur, pour Ton retour, qui est en effet imminent. Tu as préparé les demeures, Tu as rendu tout cela glorieux, merveilleux. Je Te remercie ! Tu viens bientôt pour mettre fin à toutes les larmes, à toutes les douleurs, à toutes les souffrances, afin que nous soyons alors éternellement avec Toi, auprès de Toi. Sois loué !

Je Te remercie, je Te rends également grâce pour le message prophétique. Je Te remercie pour le ministère de frère Branham, Ton serviteur dévoué et humble. Ô Seigneur, Tu l'as déjà accueilli auprès de Toi, tout comme tous les autres serviteurs ; mais la Parole que Tu leur avais confiée nous est restée. Oh, **nous Te laissons la parole, Seigneur, Dieu Tout-Puissant : pourquoi devrions-nous l'expliquer ? Ta Parole le fait bien mieux !** Merci de nous permettre d'avoir du respect, de la crainte, pour Toi et pour Ta Parole, devant Toi et devant Ta Parole. Seigneur, notre Dieu, bénis-nous et sois avec nous tous par Ta grâce. Amen.